

SOURCE DE LA MARNADE

Montclus (30)

Située sur la commune de Monclus en bordure de la Cèze, la source de Mamade est un point de résurgence important des eaux drainées sur le plateau de Méjeanne le Clap par de nombreuses cavités comme l'Aven des Caméliés.

Les explorations ont été conduites par Bertrand Leger et Frédéric Poggia qui franchissaient tour à tour le S1 long de 400m et profond de 33m puis un second siphon de 120m/-6m suivit de 400m de rivière souterraine de toute beauté. Une trémie donne alors naissance à un troisième siphon aux galeries tortueuses et complexes. De nombreux départs furent explorés par Fredo sans trouver la véritable suite du réseau tandis que Bertrand Léger s'arrêtait à -72 m.

L'accident de Guy Peigney en 1992 a ralenti les explorations conduites par Fredo, c'est donc en accord avec Fredo que nous avons repris l'exploration en concentrant nos efforts sur la zone profonde.

Jusqu'en Septembre 94, l'eau sourdait entre les galets et seul un petit orifice dans la falaise permettait un accès sportif au réseau noyé par un étroit exutoire de crue. Un gros travail de désobstruction a été réalisé en collaboration avec les plongeurs locaux sous l'impulsion de Claude Gilly, une vasque a été creusée à l'explosif et au tirefort. L'accès au site est maintenant plus aisé avec un portage réduit et une mise à l'eau confortable malgré une légère étroiture à -2m (Ça frotte un peu en tri 20L et quelques relais, mais ça passe..).

A l'automne 94, une première série de plongées dans le S3 a permis d'atteindre le point bas à -72m et de préparer une plongée plus lourde dans la zone profonde, laissant à Fredo le soin et

l'acharnement qu'on lui connaît pour l'exploration des autres départs.

En Décembre 94, une plongée d'exploration a permis de dépasser ce terminus. Le S1 a été franchi au surox à l'aide de propulseurs dans une eau limpide emportant avec nous les bouteilles de décompression nécessaire à la plongée profonde du S3. La traversée du S1 avec quatre propulseurs (3 appolos et 1 aquazepp) restera un souvenir digne des dernières 24 heures du Mans. Le S2 a lui aussi été franchi avec les propulseurs et sous oxygène pour le plongeur de pointe.

Les 400m de rivières ont pu être fait à la palme du fait d'un niveau haut. Chacun tirant son lot de bouteilles, le S3 a été atteint rapidement malgré la probable présence de CO2. Préalablement à la descente (si si c'est une pratique courante même pour moi...), Benoit installera les bouteilles de décompression (oxy et surox). La descente s'effectuera au surox jusqu'en tête de puit à -30m ensuite descente verticale jusqu'à -60m au trimix tout en rééquipant.

Au bas du puit, une faille permet d'accéder à une galerie descendante à 45° sur un lit de gravier, peu à peu cette faille s'ouvre pour prendre une hauteur de 4m pour 2m de large. A -72 m, je largue un plomb au niveau du terminus de Bertrand et continue ma progression jusqu'à -88m, arrêt sur temps et profondeur limite après 250m (en utilisant le shunt) de progression dans le S3. A -88m, le fil est amarré à un plomb, la galerie continue à descendre sur la même pente tandis que la galerie s'évase pour prendre des dimensions très confortables.

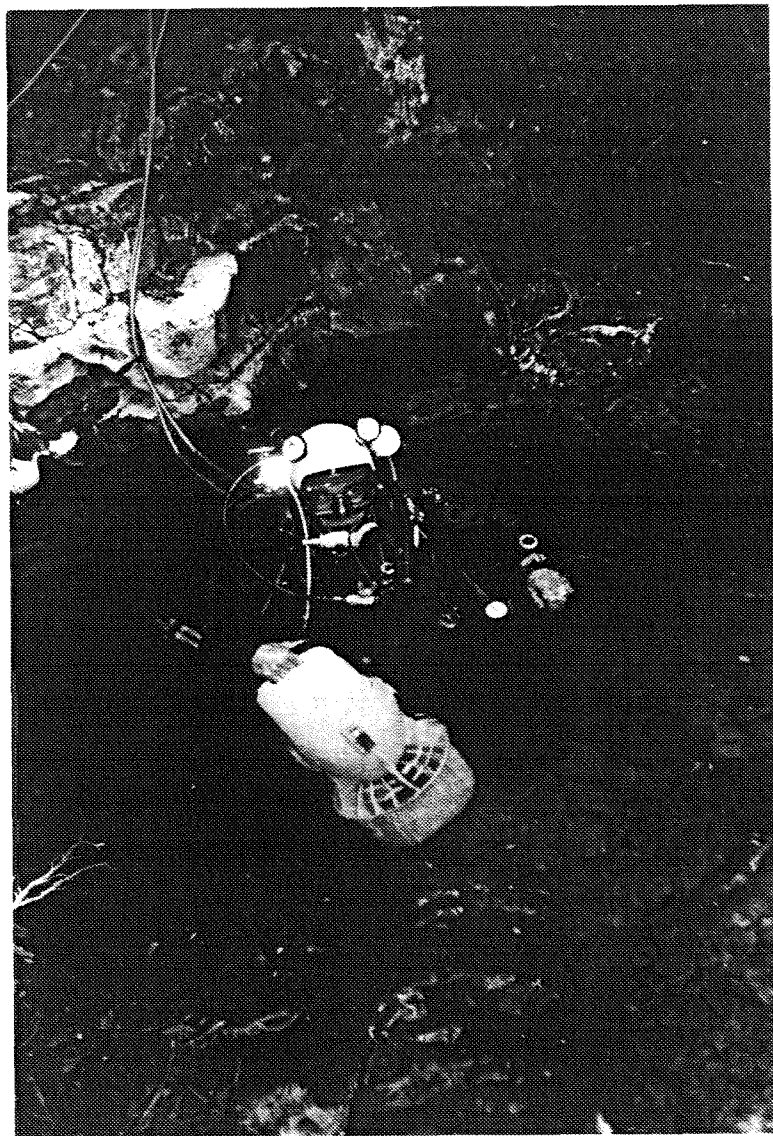
La décompression s'effectuera sans aucune contrariété tout en baptisant allègrement mon tout nouveau système pipi. A ma sortie du S3, les compères s'envoleront vers la sortie avec les bouteilles de décompression me laissant une 15 litres d'oxy pour 2 h de décompression de surface (PpO2 acceptable, enfin j'espère...). Bernard courageux m'abandonnera son Appolo au retour pour sortir l'Aquazepp dont les batteries ont rendu l'âme.

Sortie de l'eau après 7h d'explo en compagnie de tout le matériel.

Le lendemain préparation de la prochaine pointe...

Printemps 95:

Après notre plongée de Décembre, nous reprenons nos activités à la Marnade dès le printemps. Fin Avril à grand renfort de troupe, nous préparons la pointe. Le Samedi, installation des 5 blocs de décompression dans le S3, d'une corde dans le puits du S3 et d'un bivouac (Hamac) devant le S3 afin d'effectuer en tout confort les paliers de surface. Retour animé de



Philippe MOYA dit "MOMO sur APPOLLO" casaque bleue toque blanche"
Photo Michèle LE CHANTEUR

toute la troupe après ce travail, avec la perte d'un Appollo dans la touille et une prestation de toute beauté de notre ami Henri dit "MonoPalmus" qui larguera sa palme dans le S2 sans doute pour

bénéficier d'un propulseur au retour (et tu pensais que cela allait marcher...).

Dimanche, nous découvrons au réveil Jean Marc dit "Pepin la Bulle", le bras en écharpe du fait d'un bend à l'épaule gagné sans doute lors de ses efforts en sortie de plongée. Malgré cet incident, nous enchaînons le programme. Mise à l'eau et départ dans les temps, je découvre le S1 avec une visibilité médiocre puis le S2 avec une visibilité nulle. Suite à 2-3 incidents supplémentaires je décide d'avorter la plongée. Seul le bivouac est déséquipé et la ligne de décompression est laissée en place dans le S3 pour le pont du 8 Mai.

Pont du 8 Mai:

Dès le vendredi, Francky ouvre les hostilités en allant contrôler la position et le fonctionnement des blocs de décompression en place depuis 3 semaines. Les pluies passées ont fait remonter le niveau de la source facilitant la progression dans la rivière au détriment de la visibilité qui reste moyenne.

Samedi, départ un peu en retard sur le timing en tri dorsal 20L (2 trimix+1air), en ventral un bi 9L Surox et un 7L oxy plus le Zepp, le tout en compagnie de Momo sur Appollo (casaque bleue, toque blanche). La visibilité est moyenne dans le S1 et S2 mais reste bien supérieure à notre dernière plongée d'Avril, mon équipier arrive un peu en retard portant son destrier du fait d'une batterie capricieuse. Le départ dans le S3 s'est fait sous oxygène jusqu'au premier 20L de surox qui a été utilisé jusque dans le puits. De là, descente au trimix avec un arrêt pipi nécessaire (Hydratez vous, Hydratez vous!) à -60m.

A -88m, je raccorde mon dévidoir et poursuis mon chemin dans la galerie qui s'élargit. A -96 m la pente diminue et de nombreux bancs de sable jonchent le sol, plus lentement la profondeur

augmente tandis que les parois de la galerie s'éloignent. je stoppe à -108m sur une dune de sable à 310m de l'entrée du S3. La largeur est de l'ordre de 10-12 mètres et je ne distingue plus le plafond. Il s'agit d'un très grand volume dont le sol est constitué de dunes de sable. La profondeur semble se stabiliser vers -110/115 m et au contraire du reste du réseau pas la moindre trace d'argile. Arrêt sur autonomie, temps et profondeur limite pour le mélange. Le fil est amarré sur un plomb largable, remontée lente avec une pause à -80m et -60m, premier palier à -45m.

A -40 m jonction avec Momo qui vient aux nouvelles: tout baigne, il me quitte après quelques propositions indécentes... La décompression se fera sans problème avec la visite de François venu me délester de quelques bouteilles de surox. A -9 m, nouvelle visite de Philou qui m'apporte ma batterie pour le chauffage du volume. Paliers au chaud donc grâce à ce chauffage d'appoint, dommage que mon bouquin n'est pas supporté les 3 semaines d'immersion, je me serais cru dans mon salon... Sortie du S3 après 4h30 de plongée.

De là je m'installe dans le hamac pour mes paliers de surface sous oxy avant de refranchir le S2 et S1. Visite pendant ces longues heures de Franck et Francky venus aux nouvelles et chercher les dernières bouteilles de déco. Francky en étanche attendra avec moi la fin de mes paliers de surface. Sortie en compagnie de Francky après 9h30 d'exploration. Au retour dans le S1, nous croiserons de près (la coupe au Zepp: bien dégagée autour des oreilles?), visibilité oblige, Philippe venu en soutien.

Tout mes remerciements aux nombreux participants pour leur soutien et leur patience (je les ménage pour la prochaine pointe...) ainsi qu'à Fredo pour son aide. Remerciements également à la Commission FFESSM Ile de France pour le prêt de 2 propulseurs Appollo et l'aide matérielle.

La troupe en vrac :

(Qui a dit comme d'habitude?):

Bernard Glon, Franck Ichkanian (Francky) , Serge Cesarano, Francois Bertrand, Henri Juvenspan (Monopalmus), Yannick Comeaux, Frédéric Badier ,Pierre Verdiell, Philippe Griffet (Philou pour les intimes), Philippe Moya (Momo), Benoit Poinard, Franck Vasseur, Philippe Rinaudo, Philippe Bigeard, Jean Marc Lebel (Pépin la Bulle), Alain Le Chanteur.

Plongée du GSPCCDF avec le soutien du COSIF.

SOURCES DE L'ECLUSE ET DU BATEAU

Saint Marcel d'Ardèche (07)

Une plongée d'exploration a été effectuée en Septembre 94 avec pour objectif de prolonger la galerie Giclette découverte lors du dernier camp.

Malgré une panne de propulseur dès les premiers mètres, 160m de galerie supplémentaires ont été explorés dans cette galerie toujours aussi large. Arrêt dans une zone légèrement remontante à -52m, aucune jonction n'a encore été effectuée avec la galerie principale. Ce terminus se situe donc à 440m du bas du puits tandis que la galerie principale a été explorée sur 840 mètres depuis l'entrée de la cavité.

L'exploration a été effectuée au trimix léger avec utilisation de Surox et Oxygène pour la décompression. La durée d'immersion a été de 3h30.

Le camp d'exploration de la Toussaint a été annulé du fait des crues de l'Ardèche et une prochaine pointe est prévue en Juin 95. L'exploration de cette cavité reste pour nous un objectif prioritaire.

Participants: Francois Beluche, Philippe Griffet, Philippe Moya, Frédéric Badier

Plongée GSPCCDF